

Voie professionnelle :

Sur la réforme de la Voie Pro et le GT de bilan :

Les choix arbitraires du ministre sur la pédagogie en LP – rappelons que M Blanquer n’y a jamais ni enseigné ni étudié – sont, comme prévu par le corps enseignant dont l’expertise est sans commune mesure avec celle de M Blanquer, un échec en cours.

Loin de « revaloriser » les lycées pro, la baisse des heures disciplinaires, tant en matières professionnelles que générales, tendent plus encore à faire des LP des écoles de déclassement. Seule la perspective d’un cours de philosophie en terminale nous semblent en phase avec le discours.

Ces heures disciplinaires, autrefois enseignées 4 ans durant en LP, puis 3 ans aujourd’hui, sont donc transformées en « dispositifs » décidés de haut vers le bas, sans le moindre égard pour les réalités de terrain.

Le fameux Chef d’oeuvre est sans doute enthousiasmant pour les journalistes ou l’opinion publique qui ne s’intéresse jamais aux élèves de LP : dans les faits, il oblige à créer un projet artificiel, sans enthousiasme (ni budget!), avec des emplois du temps irrationnels et des élèves qui, en échec, ne se mobilisent pas davantage dans un « projet » que dans une autre forme de pédagogie, n’en déplaisent aux zélotes de l’« innovation » ! Ces mêmes personnages feraient d’ailleurs bien d’avoir une vue rétrospective : loin du caractère révolutionnaire et innovant que la comm’ officielle veut nous faire croire, le « p rojet » et son clone la « co-intervention », existent depuis déjà longtemps : le sigle était alors PPCP, Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel. Il avait été abandonné en Bac pro faute de résultats pédagogiques tangibles. Il a par contre été maintenu en CAP.

C’est pourquoi toutes les tentatives des IPR-IEN pour nous faire avaler cette «transformation » de la voie pro comme une innovation qui demande du temps ne rencontre que la moquerie et de l’agacement en salle des profs : nous qui enseignons savons mieux que nos IPR que ces « dispositifs » sont de la poudre aux yeux, qui reposent comme toujours intégralement sur les épaules des enseignants qui n’en veulent pourtant pas et préféreraient de loin faire leur métier en enseignant des heures disciplinaires.

Suppressions de postes dans les LP de l’académie :

La réalité s’oppose aux déclarations du Ministre, comme trop souvent : loin de l’ambition de revaloriser la voie professionnelle, opportunément clamé par chaque gouvernement, les LP & SEP de l’académie vont de nouveau perdre des postes de titulaires, cette fois ci au profit d’HS, qui dépassent pour la première fois les 10 % des DHG. Il faut ne jamais avoir enseigné et méconnaître le quotidien d’un LP pour croire que les PLP comme les élèves ont besoin d’HS et non de professeurs en nombre supérieur. C’est ainsi que les choix de supprimer des postes a eu comme effet direct un mouvement INTER catastrophique, avec en particulier des collègues de lettres-histoire mutés en IDF malgré des barèmes très élevés.

Les postes supprimés sont des postes dit vacants, ce qui demeure un moindre mal : toutefois nous savons pertinemment qu’ils sont vacants fautes de collègues titulaires suffisants sur l’académie : c’est une vacance organisée. Le bilan est d’une dizaine de postes supprimés, y compris dans des disciplines de langue vivante alors que des collègues essaient chaque année de rejoindre notre académie et seraient ravis de les occuper.